

# **le pouvoir aux travailleurs**

**mensuel trotskyste**

UNION AFRICAINE DES TRAVAILLEURS COMMUNISTES INTERNATIONALISTES

ISSN 0241 0494

Le 10 mai 2015

N° 412

PRIX : 0,60 Euro

CÔTE D'IVOIRE



**METTRE FIN AUX ATTAQUES DES RICHES**

**CONTRE LES TRAVAILLEURS**

SOMMAIRE AU VERSO

**SOMMAIRE**

**Editorial**

Côte d'Ivoire : Mettre fin aux attaques des riches contre les travailleurs

Pages 3

Côte d'Ivoire: -Les responsables des massacres peuvent dormir tranquille

Page 4

Sénégal : Après la baisse des prix du riz, de l'huile et du gaz, c'est le tour de l'eau

Page 6

Mali: Des milliards de francs CFA volatilisés des caisses de l'Etat

Tchad : Dépenses militaires croissantes au mépris de la population

Page 7

Madagascar : Les grévistes d'Ambatovy ont repris le travail mais n'ont pas dit leur dernier mot

Page 9

Il y a 70ans la fin de la seconde guerre mondiale mais pas du système qui l'a engendrée

**ABONNEMENT**

**France :** (En tarif réduit)

12 numéros : 15 euros

Le paiement se fait uniquement en espèces ou en timbres-poste courants

**Autres pays :**

Nous consulter

**ADRESSE**

Le PAT B.P. 42

92114 - Clichy cedex

Notre site internet:  
[www.uatci.org](http://www.uatci.org)

**CÔTE D'IVOIRE**

**METTRE FIN AUX ATTAQUES DES RICHES  
CONTRE LES TRAVAILLEURS !**

*Comme tous les ans, le 1<sup>er</sup> mai était une occasion pour les dirigeants des principaux syndicats des travailleurs de faire des courbettes et jouer le rôle de clowns de service devant le patronat, le gouvernement et les notables.*

*Pourtant, la situation actuelle des travailleurs qui est particulièrement dégradée et qui ne cesse de s'aggraver depuis des années, appellerait à une toute autre attitude de la part des syndicats.*

*Depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement, le patronat se sent plus que jamais en force face aux travailleurs. Ouattara a beau jeu de prétendre œuvrer pour les « Ivoiriens ». Ce qui ne veut rien dire, sachant qu'il y a d'un côté les riches et de l'autre les pauvres. En tout cas, il n'a jamais caché qu'il est dans le camp des riches. Il voudrait sans doute avoir à faire à des travailleurs qui tendent la main comme des mendiants.*

*Aujourd'hui, les attaques patronales sont telles que, par exemple, dans la zone industrielle de Yopougon, il y a des patrons d'entreprises qui emploient des travailleurs journaliers, à qui ils ne versent même pas un salaire durant le premier mois, sous prétexte qu'ils sont en période d'essais. Ces travailleurs sont exploités cadeau !*

*De son côté, le gouvernement s'en prend aussi aux populations pauvres. Il chasse ceux qui se débrouillent sur le bord des trottoirs, casse leurs petites échoppes. Il sait pourtant que c'est souvent la seule source de revenu pour de nombreuses familles. Il jette à la rue des milliers de familles de travailleurs qui se retrouvent ainsi sans toit.*

*Aujourd'hui, le pouvoir en place et les riches se sentent tellement forts face aux travailleurs, qu'ils osent même les menacer ouvertement. C'est ainsi que Ouattara, à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai, a déclaré que «les grèves intempestives ne seront plus tolérées».*

*Eh bien, la seule réponse qui vaille, c'est celle donnée par les enseignants et les agents de santé en grève pour la défense de leurs intérêts !*

*Si les travailleurs de ce pays sont déterminés, ils ont la force de faire avaler leur arrogance à ceux qui déversent des insanités sur les grèves et les luttes.*

=====

=====

## CÔTE D'IVOIRE

### **LES RESPONSABLES DES MASSACRES PEUVENT DORMIR TRANQUILLE !**

Ouattara, dans un faux semblant de défiance à l'égard de la Cour pénale internationale (Cpi), a déclaré que « personne n'ira à la Cpi » ! Il aurait dû ajouter... sauf son adversaire Gbagbo qui pour l'instant croupit dans la geôle de cette instance, parce qu'étant le seul susceptible de lui faire ombrage.

Ouattara est pressé de montrer aux com'zones et aux autres responsables des massacres qui l'ont aidé à prendre le pouvoir, qu'ils peuvent compter sur lui pour leur renvoyer l'ascenseur en effaçant leurs crimes. Cela, d'autant plus qu'il pourrait encore avoir besoin de leurs services à l'occasion des nouvelles élections présidentielles qui se préparent.

Mais avant de pouvoir effacer les crimes des gens de son camp vis-à-vis de la justice, il est dans l'obligation de commencer par effacer les crimes commis par ceux du camp d'en face. Autrement, la ficelle paraîtrait un peu trop grosse.

Ainsi, selon les souhaits de Ouattara, une parodie de justice sera jouée par la « justice

ivoirienne » elle-même. Pour que les uns et les autres comprennent bien qu'il s'agit ici d'une vraie comédie, Ouattara leur annonce par avance qu'il leur suffira ensuite de « demander pardon aux ivoiriens » pour bénéficier aussitôt de la « clémence du Président de la république », c'est-à-dire, sa propre clémence, et d'être ainsi lavé des crimes commis.

Mais le hic pour lui, c'est que les gens du Fpi qui sont en prison, lui ont fait savoir qu'ils n'ont aucun « pardon » à demander à quelqu'un. De leur point de vue, Ouattara n'a accédé au pouvoir que par un coup d'Etat fomenté par une bande de soldats déserteurs aidés d'une bande de racailles, soutenus militairement par l'impérialisme français. Tout n'est pas faux dans cette affirmation.

Mais comme Ouattara n'est pas à une comédie près, même si aucun « pardon » ne sort de la bouche des gens du Fpi, il pourra toujours dire qu'Affi N'Guessan, le dirigeant en titre de ce parti, lui qui ne demande qu'à jouer le guignol, l'a fait pour eux.

### **IL FAUT AUX TRAVAILLEURS UN PARTI QUI LEUR DONNE DES PERSPECTIVES**

La presse a fait cas récemment d'un travailleur licencié et criblé de problèmes qui a essayé de se suicider en se jetant par-dessus le pont Houphouët. Ce travailleur essayait sans doute de mettre fin à ses soucis en mettant fin à ses jours. Cette tentative de suicide est un acte de désespoir extrême. Il est significatif d'un manque de perspectives pour les travailleurs.

Il n'y a qu'à voir la recrudescence de l'alcoolisme parmi les travailleurs. Dans les quartiers ouvriers qui ceignent la zone industrielle de Yopougon comme Micaou, Petit Bouaké, An 2000, les cabarets qui vendent du koutoukou sont nombreux. Les travailleurs qui s'adonnent à l'alcoolisme noient pour un temps leurs problèmes dans l'alcool.

Il y a aussi tous ces charlatans, pasteurs et marabouts de tous poils, qui vendent l'illusion aux travailleurs pour un lendemain meilleur et qui ont du succès en ce moment. La ferveur religieuse gagne du terrain parmi les travailleurs.

On peut ajouter les loteries de tous genres, le PMU, les placements d'argent, etc. Tout ceci est fondé sur l'espoir de remporter le jackpot et sortir de la misère.

Ce qui manque à la classe ouvrière, c'est un parti capable d'organiser ses luttes en donnant des perspectives d'avenir face à cette société capitaliste où les pauvres n'ont pas leur place sauf en tant que classes exploitées et corvéables à merci

## CÔTE D'IVOIRE

### **AUGMENTATION DE LA GRILLE SALARIALE DANS LE SECTEUR PRIVÉ : ÇA ATTEND LE COUP DE COLÈRE DES TRAVAILLEURS**

L'annonce du déblocage des salaires des fonctionnaires le 1<sup>er</sup> mai est révélatrice d'une chose. C'est uniquement par la lutte que les travailleurs sont capables d'obtenir quelque chose du gouvernement et du patronat. Cette annonce est le fruit de deux mois de grève observés par les enseignants. Ces grèves ont fait l'objet d'une répression violente de la part du gouvernement allant jusqu'à l'arrestation de plusieurs grévistes, la coupe dans les salaires,

etc. mais les enseignants ont tenu bon.

Cela fait deux ans que le gouvernement a annoncé la réévaluation du smig et une nouvelle grille salariale, mais les travailleurs attendent toujours. Et c'est sûr que l'attente durera tant que les travailleurs ne montreront pas leurs « crocs ».

Patronat et gouvernement ne comprennent que le langage de la lutte.

### **DE L'ARGENT, LE GOUVERNEMENT ET LES CAPITALISTES EN ONT !**

Le ministre en charge du budget, Abdourahmane Cissé en face du patronat français (Medef) le 15 avril, a exposé les cadeaux que le gouvernement ivoirien a faits aux entreprises françaises implantées en Côte d'Ivoire. Selon ses chiffres, ce sont au total 615 milliards de FCFA d'impôt que l'Etat ivoirien a effacés en faveur de ces entreprises en 2013 et 2014.

Ainsi, ce n'est pas de l'argent qui manque

à l'Etat et aux capitalistes qui font fortune en exploitant les travailleurs. Pourtant, face aux revendications des travailleurs, que ce soient les enseignants, les agents de santé, les ouvriers du bâtiment ou ceux des usines, l'Etat reste sourd et n'hésite pas à envoyer les forces de l'ordre pour les réprimer. C'est dire que les travailleurs n'ont aucun cadeau à attendre ni du gouvernement ni du patronat. Seul le rapport de forces compte.

## SÉNÉGAL

### **LES ENSEIGNANTS EN GRÈVE ONT FAIT RECULER LE POUVOIR**



***Manifestation des enseignants à Dakar le 15 avril 2015***

La grève des enseignants qui a paralysé les établissements scolaires et universitaires publics vient d'être suspendue après que le

gouvernement a promis de payer la prime de logement aux enseignants. C'est une des revendications que ces derniers réclament depuis des années mais que le pouvoir (sous l'ancien Président Wade puis sous celui de l'actuel président Macky Sall) a toujours refusé de satisfaire.

Depuis 2009, les enseignants ont eu à mener plusieurs grèves pour l'amélioration de leurs salaires, de leurs conditions de logements et pour le paiement de leurs primes d'examens. Ils n'ont eu droit qu'à des « tables rondes » avec leurs ministres de tutelle, mais ces négociations n'ont jamais rien donné, à part des promesses

sans lendemain. C'est pour cette raison que les enseignants ont décidé de durcir leur mouvement en disant au gouvernement que s'il y avait une année blanche cette année-ci, ce serait par sa faute.

Dans un premier temps, le pouvoir a tenté d'opposer les parents et élèves aux enseignants, mais le résultat a été le contraire de ce qu'il avait escompté. Les élèves et les étudiants sont sortis massivement dans les rues (à Dakar comme dans d'autres grandes villes du pays). La police les a chargés et il y a eu de nombreuses arrestations, mais cela ne les a pas découragés.

Par la suite, le gouvernement a misé sur le découragement et la démobilisation des grévistes à l'occasion des congés de Pâques. Mais dès la rentrée des vacances, la grève a

repris de plus belle et les enseignants ont tenu bon. A l'occasion de la journée internationale des travailleurs du 1<sup>er</sup> Mai, ils ont manifesté dans la rue avec leurs pancartes et ont crié leur colère. C'est à la suite de cette démonstration de force qu'ils ont obtenu la promesse de paiement de leur prime de logement. La plupart de leurs syndicats ont alors suspendu le mot d'ordre de grève. Mais certains grévistes sont méfiants car des promesses de ce genre ont été faites dans le passé et sont restées lettres mortes. Voilà pourquoi ils disent qu'ils vont rester mobilisés et vigilants tant qu'ils n'ont pas perçu le paiement de ces primes.

Ils ont raison de ne pas prendre les promesses du gouvernement pour argent comptant.

## SÉNÉGAL

### **APRÈS LA HAUSSE DES PRIX DU RIZ, DE L'HUILE ET DU GAZ, C'EST LE TOUR DE L'EAU**



*Récente manifestation de mécontentement à Dakar*

Après les hausses de prix autorisées en Avril par le gouvernement sur le riz importé, l'huile et la bouteille de gaz, c'est maintenant le prix de l'eau qui vient d'augmenter. Pour le riz, le gouvernement a prétexté que c'est dans l'intention de favoriser la consommation du riz local, pour l'huile et le gaz il a prétexté que c'est la faute du marché international. Mais la vérité c'est que ceux qui gouvernent ce pays ne veulent pas faire pression sur les grossistes pour baisser leurs marges bénéficiaires. Ils sont liés à eux et défendent d'abord leurs intérêts. D'ailleurs, ces politiciens sont aussi parfois eux-mêmes des hommes d'affaires ou issus de leur milieu. On se rappelle que du temps où Abdou Diouf était au

pouvoir, il avait cédé le monopole de l'importation du riz à son épouse. C'est aussi de la même manière que Senghor avait donné en 1970 le monopole de la fabrication du sucre à la famille du milliardaire franco-libanais Mimram. Jusqu'aujourd'hui ce monopole est en vigueur et c'est la CSS (Compagnie sucrière sénégalaise, basée à Richard Toll, non loin de la ville de Saint Louis) qui fixe le prix du sucre sur tout le territoire national. Ce prix est beaucoup plus élevé que celui des pays voisins mais les consommateurs habitant dans les zones frontalières n'ont pas le droit de s'en procurer.

Les travailleurs et leurs familles des quartiers populaires souffrent de ces augmentations incessantes des prix des denrées de base, d'autant plus que les salaires, eux, ne bougent pas. Les enseignants des établissements publics ont montré leur colère contre la dégradation de leurs conditions d'existence. Ils ont réussi à obtenir partiellement gain de cause après plusieurs mois de grève. Les travailleurs du secteur public et du privé sont face à un gouvernement et un patronat qui ne comprennent que le langage du rapport de forces. Mais à force de les pressurer et les mépriser, ils finiront par faire éclater la colère populaire.

## MALI

### **DES MILLIARDS DE FRANCS CFA VOLATILISÉS DES CAISSES DE L'ÉTAT**

Selon un rapport établi par un organisme étatique malien baptisé « Vérificateur Général du Mal », soi-disant indépendant du gouvernement, « les fraudes et la mauvaise gestion ont fait perdre 153 milliards de F CFA (233 millions d'euros) au Mali entre 2010 et 2013 ». Ce rapport a été remis officiellement le 4 Mai dernier au voleur en chef de l'Etat malien, le président Ibrahim Boubacar Keita.

La prouesse de ce « vérificateur » sensé lutter contre la corruption et la dilapidation des caisses de l'Etat a été de ne pas dire un mot sur l'achat d'un avion pour le Président malien qui a coûté la bagatelle de 17 à 20 milliards de francs CFA. Pas un mot non plus sur les détournements de fonds qui ont eu lieu récemment sur des achats d'armes et autres matériels destinés aux soldats.

Craignant d'être éjecté illico presto de son poste de sinécure, le vérificateur s'est

contenté de donner quelques chiffres bidon sur les fraudes en arrêtant son enquête sur l'année 2013, c'est-à-dire, avant l'arrivée au pouvoir d'IBK. On ne saura probablement jamais ce que l'actuel président, sa famille et son clan ont mis dans leurs poches. IBK a déjà fait monter son fils à la tête d'une mission auprès de l'armée. C'est l'endroit où il y a le plus d'opportunités en ce moment pour détourner des milliards. IBK a souvent dit que la lutte contre la corruption est une « priorité » pour lui. Mais quand c'est le chef des voleurs qui prétend faire le ménage, on sait à quoi il faut s'attendre.

La seule manière vraiment efficace pour mettre fin à cette gabegie est que les travailleurs mettent leur nez dans les affaires de l'Etat en contrôlant eux-mêmes les caisses de l'Etat et en décidant d'utiliser l'argent là où c'est utile, selon les besoins de la population pauvre.

## TCHAD

### **DÉPENSES MILITAIRES CROISSANTES AU MÉPRIS DE LA POPULATION**



*Une patrouille tchadienne à la frontière Niger-Tchad*

Après ses interventions militaires au Mali, Nigeria, Cameroun et Niger, voilà maintenant Idriss Deby qui vient de signer un accord avec le Yémen pour envoyer ses soldats combattre les djihadistes dans ce pays.

On entend dire ici dans l'immigration que les Tchadiens sont des « braves », que leur armée

ne recule jamais devant rien ; récemment une délégation de travailleurs maliens s'est rendue à l'ambassade du Tchad à Paris pour « féliciter » et en même temps « remercier » le « guerrier » Idriss Deby, l'homme dont les soldats ont « libéré » le Mali.

Tout cela c'est de la bêtise, c'est ignorer que l'aventure guerrière de Deby, avec la bénédiction et le soutien logistique du gouvernement français, fait plutôt beaucoup de mal aux populations tchadiennes, surtout dans les milieux défavorisés. Outre les soldats tombés aux fronts pour rien, mais pour que l'impérialisme français puisse assurer sa mainmise dans cette zone du sahel et sauvegarder les intérêts de ses capitalistes, les dépenses pour faire la guerre, même en partie prises en compte par Paris, coûtent très cher aux populations.

La manne pétrolière, au lieu de servir à améliorer leurs conditions de vie de plus en plus difficiles, sert à entretenir la guerre et surtout à remplir les poches des dirigeants alors que le mécontentement continue de gronder dans le pays. Les travailleurs du secteur public qui s'étaient mis en grève pour une augmentation générale de salaire face aux produits de premières nécessités dont les prix s'envolent sur les marchés, n'ont toujours pas eu satisfaction, malgré la signature d'un accord avec le gouvernement. Actuellement les lycées, collèges et écoles publiques sont fermés : les enseignants, soutenus par leurs élèves, sont en grève pour

réclamer le paiement régulier de leur salaire ; ils en ont marre de courir derrière leur paie chaque fin de mois.

Tandis que les travailleurs et autres catégories sociales défavorisées croulent dans la misère, les Idriss Deby, son clan et son entourage vivent à l'aise : ils n'ont pas de souci d'argent, roulent dans de belles voitures et dorment dans de beaux « châteaux ».

C'est une injustice criante à laquelle il faudrait qu'un jour les travailleurs et les classes pauvres mettent fin.

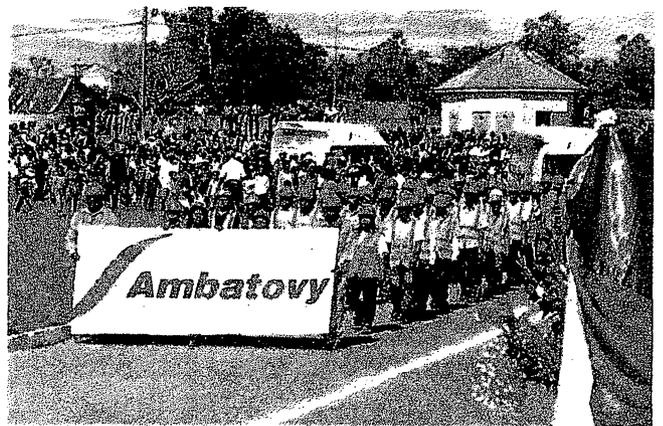
### MADAGASCAR

## **LES GRÉVISTES D'AMBATOVY ONT REPRIS LE TRAVAIL MAIS N'ONT PAS DIT LEUR DERNIER MOT**

Après plus d'un mois de leur mouvement de grève débuté le 16 mars dernier, les salariés de la mine de nickel et de cobalt d'Ambatovy, une exploitation appartenant à un consortium canadien, japonais et sud-coréen, située à environ 80 km d'Antananarivo, ont repris le travail. La grève a été déclenchée suite au refus de la direction d'évacuer vers un centre hospitalier de la capitale un travailleur victime d'un malaise grave survenu dans la zone du chantier. La direction s'est contentée de l'évacuer vers l'hôpital de Moramanga, un endroit pas du tout équipé pour traiter l'accident vasculaire cérébral qui frappait le travailleur. Malgré la gravité de la maladie et l'urgence de la situation, la société minière avait abandonné le travailleur à son sort, ce sont les employés qui ont dû cotiser pour affréter un véhicule spécialisé afin d'évacuer le patient là où il le fallait; la procédure a traîné et le malade a fini par perdre la vie. Beaucoup de travailleurs pensaient qu'il aurait été évacué par hélicoptère vers un centre adéquat.

Cette situation révoltante a suscité à juste raison la colère des travailleurs et déclenché la grève. Ils dénoncent un mauvais traitement et une discrimination à l'égard des nationaux puisque lorsqu'il s'agit d'un cadre, ingénieur ou technicien étranger expatrié, la direction fait généralement preuve de beaucoup plus de considération.

Devant la détermination des grévistes et le blocage de la situation, l'Etat a pris les choses en main : les négociations se sont poursuivies à la capitale, au Ministère du Travail.



Travailleurs de la mine d'Ambatovy

Les grévistes ont dans la foulée réclamé des améliorations de leurs conditions de travail et des augmentations de salaires. Ceux-ci ne sont certes pas les plus bas du pays mais ils n'ont pas été réajustés. Signalons que le SMIG a été porté récemment à 133 000 Ariary (environ 44 euros) au lieu de 124 000 auparavant. Par ailleurs la direction de la mine affiche sa satisfaction d'extraire 60 000 tonnes de nickel et 5000 tonnes de cobalt par an dans son unité de traitement située à Toamasina à 220 km au sud-est. Elle

prévoit même d'être en mesure d'augmenter cette production au-delà de ses propres estimations initiales.

Le mouvement de grève d'Ambatovy n'a pas réussi à entraîner la majorité des travailleurs de ce site et encore moins à s'étendre au centre de traitement du minerai. Il ne reste pas moins que le mécontentement demeure dans les deux sites appartenant à la même société et que les non grévistes se sentent solidaires de leurs camarades en lutte.

En fin de compte le travail a repris le 23 avril sur la base d'engagement de la direction de ne pas sanctionner ceux qu'elle appelle avec

mépris les « meneurs ». Des promesses d'amélioration des conditions de travail ont été faites mais les journées de grève ne seront pas rémunérées ; les prélèvements pour fait de grève seront étalés sur trois ans.

Les rois de la mine s'en sortent à bon compte grâce à l'aide des dirigeants de l'Etat qui n'est pas neutre puisqu'il bénéficie de cette manne au prorata de la quantité produite. Tous ces gens ont raison de ne pas crier victoire : ils savent que les problèmes ne sont pas résolus et que les travailleurs qui viennent de faire une démonstration de leur force, pourraient rééditer ça en mieux aussitôt que l'occasion se présentera.

## MADAGASCAR

### **LA MALADIE DE LA PESTE LIÉE À LA MISÈRE REVIENT EN FORCE**

Dans plusieurs villages des hauts plateaux mais aussi dans les bas quartiers de la capitale, de nombreuses personnes sont décédées suite à l'épidémie de la peste. Le pays est aujourd'hui le plus touché au monde par cette maladie avec un demi-millier de personnes contaminées. Cette maladie est transmise par des puces des rats qui véhiculent des bactéries susceptibles de se développer dans les poumons des êtres humains.

Selon le responsable de l'Institut Pasteur de Madagascar « *le problème de la peste est d'abord un problème de pauvreté. Les populations manquent de tout et vivent dans des conditions d'hygiène et de salubrité déplorables. La gestion des déchets est absente et l'offre de santé est simplement inexistante.* »

Dans ce pays de 22 millions d'habitants seuls 4 000 médecins sont en activité et bien peu disposent de moyens tels que des tests de dépistage et des antibiotiques pour traiter les cas. Les hôpitaux sont souvent éloignés et dépourvus du minimum.

Dans plusieurs quartiers d'Antananarivo la capitale, les ordures ménagères forment des monticules rarement ramassés qui pourrissent au gré des intempéries et dans lesquelles les rats prolifèrent et avec eux les maladies.

Résoudre les problèmes d'insalubrité, se préoccuper de la santé et du bien-être de la population ne semble pas être une priorité pour les autorités. Ce qui les préoccupe c'est surtout que la misère ne soit pas trop visible lors du prochain sommet de la Francophonie qui se tiendra à la capitale en novembre 2016. Il est prévu pour cette occasion de relooker le centre-ville et les proches abords des grands hôtels. Des fonds ont été débloqués pour les structures touristiques et l'aéroport est en train d'être privatisé pour augmenter sa capacité d'accueil des visiteurs étrangers.

La promotion de la langue et de la culture françaises n'est qu'un aspect du sommet, un forum économique se tiendra en même temps et plus de 3000 participants sont attendus pour ces événements.

Le commerce de luxe et les hôteliers attendent beaucoup de cette opportunité et de l'essor du tourisme en général et tous comptent sur les pouvoirs publics pour qu'ils éloignent cette misère loin de leurs structures, vers les quartiers périphériques. Les gens qui gouvernent n'ont rien à refuser à ces riches professionnels du tourisme et des affaires. Ils s'emploient à agir dans le sens de leurs intérêts au détriment de ce

qui est prioritaire pour la santé et le bien-être de la population pauvre.

**8 MAI 1945**

## **LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE MAIS PAS DU SYSTÈME QUI L'A ENGENDRÉE**

*A l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Seconde Guerre mondiale, nos camarades de Lutte Ouvrière (France) ont publié un article consacré à cette boucherie impérialiste. Nous reproduisons ci-dessous cet article.*

Le 8 mai 1945 ne marque pas la défaite des « forces du bien » contre les « forces du mal », mais la victoire d'un impérialisme sur les autres dans la lutte incessante qu'ils se mènent pour dominer le monde. Et ce système impérialiste, qui règne plus que jamais sur la planète, reste tout aussi capable qu'il y a 70 ans de la jeter dans des conflits sanglants.

### **Une immense boucherie**

La Seconde Guerre mondiale fut le conflit le plus meurtrier de toute l'histoire de l'humanité au point que le nombre de victimes est impossible à chiffrer précisément, approchant les 70 millions de morts !

Les civils payèrent, et de loin, le plus lourd tribut. 40 millions d'hommes, de femmes et d'enfants furent bombardés, massacrés, affamés. Pour ce qui concerne les militaires, 20 millions de soldats, sur les 70 millions mobilisés, ne revinrent pas de cette tuerie. Et six millions de Juifs mais aussi de Tziganes et d'autres minorités périrent dans les camps.

Au sortir des cinq années de barbarie, des villes comme Berlin, Varsovie, Stalingrad étaient presque totalement détruites. Dresde, Hambourg, Leningrad, pour n'en citer que quelques-unes, étaient des champs de ruines. Et Hiroshima et Nagasaki allaient le devenir en août 1945 avant la défaite du Japon.

À la fin de la guerre, des millions de personnes, ayant tout perdu, erraient sur les routes, traumatisées par les bombardements. Au mieux, elles se logeaient dans des caves. La famine faisait des ravages et pendant des années, la simple subsistance allait dépendre des cartes de rationnement. Nombre de routes, de ponts, de

voies ferrées, de ports, étaient hors d'usage. Nombre d'usines étaient bombardées, détruites.

### **Victoire de la démocratie sur la barbarie ?**

Après les terribles années de souffrance et face à ce désastre, la fin de la guerre fut ressentie comme un immense soulagement par les populations. Le 8 mai marqua, au moins en Europe, la fin de la guerre et de ses horreurs, ce que les dirigeants des pays vainqueurs présentent comme la victoire des démocraties sur le nazisme.

Certes, la guerre avait été déclenchée par le régime nazi au pouvoir en Allemagne. Mais quand Hitler était arrivé au pouvoir après l'écrasement de la classe ouvrière allemande, ni la France ni l'Angleterre n'étaient intervenues. Elles n'entrèrent en guerre que quand elles estimèrent que leurs intérêts économiques seraient menacés par la puissance croissante de l'Allemagne. De même, si les États-Unis intervinrent en invoquant la liberté et la démocratie, il s'agissait pour eux d'asseoir leur position de première puissance mondiale qui semblait menacée par les puissances de l'Axe.

Prétendre que la Deuxième Guerre mondiale fut une guerre de la démocratie contre le fascisme est une mystification. Elle fut une guerre entre impérialismes rivaux – comme l'avait été la Première Guerre mondiale. La victoire des « alliés » fut la victoire d'un impérialisme sur un autre mais ne remit pas en cause le système capitaliste qui avait engendré ces deux guerres successives.

Les dirigeants des pays capitalistes européens se félicitent encore des « trente glorieuses », des trente années de développement économique qui auraient suivi la fin de la guerre. Outre qu'elles ne furent pas glorieuses pour tout

le monde et qu'elles ne durèrent pas trente ans, elles prirent pied sur les destructions et les ruines de la guerre. Elles n'eurent pour effet que de reconstruire un monde capitaliste où demeure la menace permanente de nouveaux conflits.

Plus jamais ça ?

Le 8 mai 1945 a mis fin à une guerre, mais pas aux guerres. Depuis, il n'y a pas eu 70 ans de paix, mais 70 ans de conflits incessants et toujours pour les mêmes raisons.

Au lendemain même de la Seconde Guerre mondiale, les guerres coloniales menées par l'impérialisme français en Indochine et en Algérie, puis les guerres qui ont suivi la décolonisation de l'Afrique ont été marquées par autant d'atrocités. C'est avec une même violence que les États-Unis sont intervenus en Corée, au Vietnam et en Irak. Soutenus par les impérialismes de second ordre, ils continuent d'intervenir aujourd'hui où ils veulent et quand ils veulent. Le Moyen-Orient est à feu et à sang. De nouveaux foyers de tension ont éclaté dans les Balkans, en Ukraine... Depuis 70 ans, combien tous ces conflits ont-ils fait de victimes? Sans doute autant et finalement avec les mêmes atrocités que celles commises pendant la Deuxième Guerre mondiale.

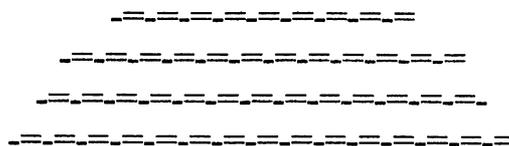
À la fin de la Première Guerre, la colère des peuples avait déchaîné une puissante vague de révolte qui avait engendré la Révolution russe et déferlé sur un grand nombre de pays européens dont l'Allemagne. Malheureusement, l'URSS issue de la révolution était restée isolée et le système impérialiste avait connu un sursis au

prix de dictatures comme celle du fascisme en Italie et du nazisme en Allemagne.

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, pour les dirigeants des impérialismes vainqueurs, il n'était pas question de prendre le moindre risque qu'une situation révolutionnaire se reproduise. Ils prirent toutes leurs précautions, aidés en cela par les dirigeants de l'URSS stalinienne, eux-mêmes impliqués dans la guerre mondiale, qui firent tout pour que celle-ci ne se transforme pas en guerre révolutionnaire. De leur côté dans les pays occidentaux, les partis communistes vinrent à la rescousse des partis bourgeois, les aidèrent à remettre en place les États capitalistes, à reconstruire leur économie et à remettre en selle la bourgeoisie.

L'attitude du Parti communiste français qui, en mai 1945, faisait partie du gouvernement provisoire de De Gaulle, est à cet égard tout un symbole. Quand l'armée coloniale déclencha une répression féroce contre les manifestants algériens qui revendiquaient l'indépendance de leur pays, le PCF se montra solidaire, pas des manifestants algériens mais du gouvernement et de son armée. Il n'était alors pas question pour la bourgeoisie française de se passer de ses colonies et le PCF l'aida à s'y maintenir.

En ce 8 mai 2015, on peut dire que le monde a payé cher, payé de 70 années de conflits incessants, l'absence de révolution au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Ces 70 années de sursis données à l'impérialisme laissent entiers tous les problèmes posés par la survivance de ce système d'exploitation et d'oppression, générateur de crises et de guerres.



## CE QUE NOUS VOULONS

- Regrouper les travailleurs, les éduquer dans la tradition socialiste de Marx et des révolutionnaires russes de 1917; leur faire prendre conscience que, quels que soient leur ethnie, leur caste, leur âge, qu'ils soient fils d'anciens esclaves ou pas, qu'ils soient hommes ou femmes, ils appartiennent à la même classe des travailleurs, ils ont les mêmes intérêts fondamentaux; ils ont leur part dans le rôle indispensable, grandiose que la classe ouvrière joue dans la transformation socialiste du monde.
- Contribuer, par la propagande et l'éducation, à soustraire les travailleurs de toute forme d'obscurantisme, à l'influence réactionnaire de toutes les religions, chrétienne, musulmane, animiste ou autres, qui prêchent toutes, la patience et l'accommodement avec l'ordre établi et qui sont parmi les meilleurs auxiliaires des classes exploiteuses.
- Combattre toutes les manifestations de l'esprit de caste, toutes les oppositions d'ethnies qui divisent les travailleurs, affaiblissent leur conscience pour le plus grand bien des exploiteurs.
- Associer à la lutte des travailleurs tous ceux qui acceptent de se mettre au service de la classe ouvrière et d'adopter son point de vue de classe.
- Engager la lutte morale, matérielle et physique contre l'impérialisme, contre toutes les formes de féodalisme, contre la division en castes, contre les dictateurs qui oppriment nos peuples, pour l'égalité entre tous, quelles que soient leurs langue ou leur origine, pour l'émancipation de la femme.
- Mettre en place, au cours de cette lutte, les organes du pouvoir démocratique des ouvriers et des paysans.
- Veiller, par la propagande et l'organisation, à ce que, après le renversement des régimes dictatoriaux de nos pays, les travailleurs restent en armes pour faire aboutir toutes leurs revendications, pour conserver les moyens d'exercer à tout instant le pouvoir sans que personne puisse le leur reprendre.
- Agir au sein de la classe ouvrière française et, plus généralement, de la classe ouvrière des grandes puissances impérialistes pour leur faire connaître les buts de la lutte des travailleurs africains et pour les aider à se donner elles-mêmes des organisations révolutionnaires afin qu'elles puissent elles-mêmes partir à la conquête du pouvoir.